

ASSOCIATION AMICALE
DES ANCIENNES ÉLÈVES
DU

LYCÉE MOLIÈRE

Reconnue d'utilité publique par décret du 23 Mars 1912

71, RUE DU RANELAGH. — PARIS

N° de Chèques Postaux : 355.44.

BULLETIN MENSUEL

N° 3. — Juin-Juillet 1925

SOMMAIRE :

Réunions du mois

I. Association des Anciennes Elèves

- 1° Réunion du Conseil du 22 juin.
- 2° Fête du Lycée du 7 juin.
- 3° Soulenance de thèse. — Examens. — Distinctions.
- 4° Nouveaux membres de l'Association.
- 5° Mariages, naissances, décès.
- 6° Omissions et rectifications à l'Annuaire. — Changements d'adresses.
- 7° Avis.

II. Société de Bienfaisance

- 1° Cercle amical : Les promenades de juin.
 - 2° Les vacances de 1925.
 - 3° La prochaine Vente de décembre.
-
-

Réunions du Mois

Le jeudi 15 octobre à 3 heures, Réunion au Lycée des Enfants rentrant de vacances.

Réunions de bienfaisance, les jeudis 15 octobre et 12 novembre à 5 heures.

Cercle Amical, les dimanches 18 octobre et 15 novembre à 2 heures. (Ces réunions auront lieu dorénavant le 3^e dimanche de chaque mois.)

>o<

1. Association des Anciennes Elèves

Réunion du Conseil du 22 Juin

Le Conseil s'est réuni le 22 mai sous la présidence de Mlle Hélène Weil.

Ni l'une ni l'autre de nos Présidentes d'honneur n'assistaient à la réunion, Mme Thirion restant encore obligée à une immobilité relative, et Mlle Plicque partie en convalescence après la grave indisposition qui l'a empêchée de se mêler à la vie du Lycée pendant le dernier trimestre de l'année scolaire. Nous espérons revoir parmi nous l'une et l'autre, en octobre, complètement remises et ayant repris leur belle activité.

Mlles Romand, vice-présidente, Bouteille, trésorière, Mmes Delzant, secrétaire, Jean-Girard, Koechlin, Piat, Mlles Courtin, Hécart, Kaufmann, Maury et Picard assistaient à la réunion.

Mlle Weil annonce que la Fête du Lycée a rapporté un bénéfice net de 2.814 francs auquel il faut ajouter d'autre part un don de 50 francs de Marcelle Isidore pour lequel le Conseil exprime ses vifs remerciements.

Déduction faite de la somme de 700 francs pour le vestiaire des enfants pauvres de l'Ecole de la rue du Ranelagh, et 50 fr. pour notre participation au cachet de Mme W., la chanteuse Russe qui a eu un si grand succès, il nous reste 2.064 francs sur la fête.

Nous attribuons comme les années précédentes 1.000 francs à l'entretien d'un lit à la Pouponnière de Boulogne, où les élèves

du Lycée Molière, par leurs cotisations entretiennent également un autre lit de *1.000 francs*.

Nous affectons une somme de *1.000 francs* qui ne devra pas être dépassée pour le chauffage de notre salle. Pour cette question notre Présidente et plusieurs membres du Conseil se mettront en rapport avec la direction de l'Ecole Turgot qui eût à réaliser une installation dans des conditions à peu près identiques aux nôtres.

Mme Piat s'offre aussi pour nous fournir, par l'entremise de son mari qui est architecte, des renseignements au sujet d'entreprises de chauffage.

La rampe de notre scène de théâtre nécessite également une réparation, mais grâce à la complaisance du jeune frère d'Ethel Van Deth, ancienne élève aussi, cette réparation sera réduite aux frais d'achat de lampes, soit 34 fr. 60.

Une de nos compagnes malade a besoin de soins. Nous sommes heureuses de pouvoir intervenir en cette circonstance, et le Conseil lui attribue une somme de *1.000 francs* qui ont d'ailleurs été prévus dans le projet de budget.

Enfin Mlle Weil donne lecture d'une lettre de Mlle le Dr Blanchier, médecin du Lycée Fénelon, proposant d'organiser des conférences au Comité d'Education féminine de prophylaxie sanitaire et morale. On nous demande notre avis à ce sujet et au besoin notre participation. Nous ne pouvons rien décider en l'absence de Mlle la Directrice.

La fête du Lycée

Comme tous les ans, notre fête a eu beaucoup de succès ; elle eut lieu cette année un dimanche, le 7 juin, et fut favorisée par un temps superbe.

La salle du concert était comble bien avant l'heure fixée. Nous avons beaucoup regretté de ne pas y voir Mme Thirion et Mlle Plicque, toutes deux souffrantes, nous avons vu avec plaisir que plusieurs de nos professeurs s'étaient rendus à notre invitation.

Le programme était d'ailleurs très bien composé ; nous avons applaudi avec enthousiasme Mme Verbitzky qui a chanté avec tant de chaleur des airs russes ; Jeanne Alléon, également dans du chant, et Stéphanie Lob, très bonne pianiste, ainsi que

Mlles Abragam, Bourgeois, Delaporte, P. Denise et Gravier, H. Weil, qui, dans de très jolis costumes, dansèrent avec beaucoup de grâce « Menuet » et « Pavane », et avec beaucoup d'entrain, un danse paysanne. Enfin « le clou » du concert était la délicieuse comédie de Musset : « Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée » interprétée avec toute la finesse et la délicatesse possibles par G. Bernard et P. Denise. Le programme de la fête nous a offert toute la diversité des talents de nos jeunes artistes que nous félicitons avec grand plaisir.

Après le concert qui se termina vers 5 heures, les spectateurs purent se rafraîchir au buffet, très bien organisé comme d'habitude par Mlle Romand, aidée cette fois-ci par les élèves de seconde. Comme les années précédentes et malgré la chaleur, la salle de danse ouvrit ses portes à beaucoup d'élèves, pendant que l'on se pressait sous les galeries vers le comptoir de de confiserie si bien achalandé de Mlle Zilliox, et vers l'étalage de fleurs artistement disposé par A. Noël. Mais bientôt tout fut déserté, et tout le monde s'installa soit dans les galeries du 1^{er} étage, soit dans la cour, pour jouir du spectacle harmonieux des danses rythmiques toujours si bien réglées par Mlle Bayrou à qui nous exprimons toute notre reconnaissance.

Merci aux artistes qui se sont dépensées avec tant de bonne volonté !

Merci au public qui est venu en grand nombre !

Le bénéfice réalisé dans la journée se monte à 2.814 francs.

Soutenance de thèse. — Examens. — Distinctions

Le 22 mai dernier, Mlle Marietta Martin, jadis élève au Lycée Molière, puis étudiante en médecine, externe dans les hôpitaux, a soutenu en Sorbonne une thèse sur : *Un aventurier intellectuel sous la Restauration et la Monarchie de juillet : le docteur Koreff (1783-1851)*. — Les deux questions complémentaires portaient sur les sujets suivants : *Le Saint-Simonisme et les femmes de lettres*. — *La conception actuelle du mécanisme d'un cas d'hystérie observé par le docteur Koreff*.

Mlle Martin a obtenu le titre de docteur ès lettres avec la mention « très honorable ». Nous félicitons vivement notre ancienne compagne de ce beau succès.

Nous avons le plaisir d'annoncer que nos compagnes Aline Chalufour et Jacqueline Devin viennent de passer avec succès leur examen de doctorat sciences politiques, Jacqueline Devin avec la mention « bien ».

*
**

L'Ecole Française d'Extrême-Orient est pour les orientalistes ce que sont la Villa Médicis de Rome et le Palais Farnèse pour les artistes et les lettrés. Notre compagne Suzanne Karpelès est la première femme qui ait été envoyée comme pensionnaire à l'Ecole Française d'Extrême-Orient. Après avoir été en mission au Siam, notre ancienne compagne vient d'être nommée conservatrice de la Bibliothèque Royale à Pnom-Penh (Cambodge).

*
**

Notre compagne Jeanne Odier, sortie première de l'Ecole des Chartes, est envoyée pour deux ans comme pensionnaire de l'Ecole Française de Rome.

Nouveaux Membres de l'Association

Membre honoraire

M. Gobin, professeur au Lycée Molière, 8, rue de Siam.

Sociétaires perpétuelles

Mlles Thérèse et Nelly Raynal, 22, rue Octave Feuillet (16^e).

Sociétaire

Mlle Toussaint, 96, rue de Longchamp (16^e).

Mariages

Mlle Cathé Molina nous fait part de ses fiançailles avec son confrère, M. Raymond Ammar, Croix de guerre, avocat stagiaire à la Cour de Paris.

*
**

Nous avons appris les récents mariages de :

- Mlles Bécourt, professeur au Lycée Molière avec M. Bickart-Picard.
Brody, fille de Mme Zay, professeur au Lycée Molière avec M. Pierre Lévy, ingénieur E. C. A.
Marie-Antoinette Lecoq avec M. André Bouet, avoué près le tribunal civil de Caen.
Colette Ortel avec M. Marc Embasaygues.
Germaine Gosselin avec M. Marcel Chappey, chef du secrétariat de l'Union des mines, chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la Croix de guerre.
Marcelle Isidore avec M. Georges Bernard, ancien élève de l'École polytechnique, Croix de guerre.
Alice Moysse avec M. Paul Adda avocat à la Cour d'appel d'Alger, Croix de guerre.

Nous adressons à Mme Bickart-Picard, à Mme Zay, nos meilleures félicitations et envoyons à nos compagnes nos souhaits de bonheur les plus sincères.

Naissances

On nous annonce la naissance de :

- Claire, fille de M. et Mme Louis Lehmann (Hélène Cahen).
Lucien, fils de M. et Mme Lucien Fouché (Germaine Bonnard).
François, fils de M. et Mme Marcel Martineau (Sabine Pont-sevrez).
Juliette, fille de M. et Mme Louis Patouillet (Suzanne Pinloche).

Toutes nos félicitations aux heureux parents et nos meilleurs vœux pour les nouveaux-nés.

Décès

Nous avons eu la douleur de perdre cette année une de nos meilleures camarades, Fernande Bezançon, de la classe de philosophie, emportée à l'âge de 17 ans, le 1^{er} mai dernier, par une grippe infectieuse. Elle était fille du docteur Bezançon, de Boulogne, et nièce du professeur Bezançon. Pendant cinq années

passées au Lycée Molière, elle avait su, par son entrain au travail se faire aimer de tous ses professeurs, et par sa gaieté à toute épreuve comme par son bon cœur se créer de solides amitiés.

Nous prions M. et Mme Bezançon de croire à notre grand chagrin et de trouver ici l'expression de toute notre sympathie.



Nous apprenons la mort de :

Mme veuve Noiré, belle-mère de Mme Noiré (Madeleine Laborie).

Nous exprimons notre profonde sympathie à notre compagne si douloureusement éprouvée.

Omissions et Rectifications à l' « Annuaire » Changements d'adresses

Membre bienfaiteur

Mme Karpelès, 13, rue Tisserand, Boulogne-sur-Seine.

Membres honoraires

Mlle Rochette (et non Raliette), professeur au Lycée Molière, 30, avenue de Paris, Versailles (Seine-et-Oise).

M. Gohin, professeur au Lycée Molière, 8, rue de Siam, 16^e (nouveau membre de l'A.).

Sociétaires perpétuelles

Mlles Jane et Marguerite Roussel, 21, rue Théophile-Gautier, 16^e (omises sur l'Annuaire).

Mlle Renée de Mormort, 15, avenue du Colonel-Bonnet, 16^e.

Mlle Suzanne Karpelès, Conservatrice de la Bibliothèque Royale du Cambodge, Pnom Penh, Cambodge (Indo-Chine).

Mlle Marguerite Moniot, 19, boulevard Pasteur, 15^e.

Mlles Thérèse et Nelly Raynal, 22, rue Octave-Feuillet, 16^e (nouvelles sociétaires perpétuelles).

Mme Karpelès-Hogman (Andrée Karpelès), « Chitra », 20, rue Mahias, Boulogne-sur-Seine.

Sociétaires

Mlle Raymonde Chevallier, licenciée ès sciences mathématiques, Astronome stagiaire à l'Observatoire de Paris, 7, rue Vauthier, Boulogne-sur-Seine.

Mlle Dornier, 2, rue Donizetti, 16^e (omise sur l'*Annuaire*).

Mlle Paule Duret, 4, rue Robert-Turquan, 16^e (omise sur l'*Annuaire*).

Mme Lucien Fouché (Germaine Bonnard), 99, rue de Longchamps (16^e).

Mlle Hylde Nataf, 50, rue de Naples, Tunis (Tunisie).

Mlle Madeleine Sabouroux, 12, rue Thiers-le-Vésinet (Seine-et-Oise).

Mlle Jacqueline Moniot, 19, boulevard Pasteur, 15^e.

Mme Adda (Alice Moyse), 1, boulevard Général-Farre, Alger, Algérie.

Mlle Toussaint, 96, rue de Longchamps, 16^e (nouvelle sociétaire).

Aspirante

Mlle Denise Labour, 1, avenue Victor-Hugo, Boulogne-sur-Seine (Seine) (et non Paris, 16^e).

Abonnée au Bulletin

Mme Eissenmenger (Marie Levasseur), Ecole Spéciale Militaire de Saint-Cyr (Seine-et-Oise).

Avis

Notre compagne, Mlle Lucie Botz, qui habite toute l'année à Dax (Landes), nous informe qu'elle peut recevoir en toutes saisons des pensionnaires (dames ou enfants). Elle peut se charger des personnes délicates à qui l'air du Midi serait recommandé.

On soigne à Dax les rhumatismes par les boues et le lymphatisme par les bains salés.

Les conditions du séjour seraient de 500 francs par mois, éclairage et blanchissage compris (pension complète).

Ecrire à Mlle Lucie Botz, Lindene, rue d'Aulan, Dax (Landes).

*
*
*

Mlle Yvonne Morhange nous prie d'annoncer qu'elle ouvrira un cours de reliure et de reliure d'art 88, rue La Fontaine, le 15 oct. Les anciennes élèves de Molière trouveront là une ressource nouvelle pour gagner leur vie, un art charmant et l'agrément d'avoir leurs livres bien reliés.

2. Société de Bienfaisance

Cercle Amical

Les promenades de juin

Dimanche 21 juin 1925

La traditionnelle promenade à la campagne a eu lieu, comme d'habitude, au mois de juin, et nous avons été cette année à Meudon.

Le rendez-vous avait été fixé à la gare des Invalides, mais la grande majorité de nos jeunes filles avait préféré se rendre directement à la gare de Val-Fleury, et à 11 heures, nous nous y retrouvions au nombre de 39.

Nous avons eu le plaisir d'avoir parmi nous Mlle Schlessler, dont le concours nous est si précieux, ainsi que Madeleine Romand et Ethel van Deth.

Avant d'aller déjeuner, nous avons projeté la visite du parc aéronotique de Chalais-Meudon, mais les heures d'ouverture s'y opposaient ; aussi, nous continuons notre marche dans le bois, jusqu'à l'étang de la Fontaine des Charbonniers, et nous nous installons sous les arbres ; chacune déballe ses provisions, et se met à table... sur des troncs, près d'une source. Les plus jeunes, aussitôt après, escaladent une pente et se trouvent sur une grande pelouse où elles jouent, jusqu'à ce qu'on donne le signal du départ.

Nous devons, en effet, nous trouver vers 2 heures à la Terrasse de l'Observatoire, où nous avons rendez-vous avec Mlle Scott ; nous suivons donc le joli chemin de l'Orangerie, qui nous y mène, à travers la verdure ; mais décidément, nous n'avons pas de chance, car nous ne pouvons pas non plus visiter l'Observatoire, le Directeur n'étant pas là pour nous accorder la permission. Nous en serons quittes pour nous promener encore dans les bois, ce qui n'est pas du tout désagréable quand on jouit d'un temps ensoleillé et pas trop chaud.

Une nouvelle halte est nécessaire pour la distribution du goûter, assumée par Madeleine Romand, et la journée déjà finie, on se dirige vers la gare pour regagner Paris, heureux d'une si bonne cure de plein air.

Rendez-vous au mois d'octobre, le 3^e dimanche, cette fois !

La promenade des enfants

Le jeudi 11 juin, comme chaque année, un groupe de professeurs d'anciennes élèves et d'élèves actuelles du Lycée, ont conduit nos petits amis au Bois de Boulogne.

Cela a été les jeux sur les pelouses, les parties de cache-cache, la joie du goûter, qui laissent si bon souvenir dans les mémoires enfantines qu'après bien des années écoulées, tel jeune ouvrier, telle mère de famille nous dit encore : « Je me souviens d'être allé me promener au Bois avec les demoiselles du Lycée Molière ».

C'est aussi une précieuse occasion pour nous de reprendre un contact plus direct avec les enfants et les mères de familles (quelques-uns se joignant toujours à la bande joyeuse) avant les départs en vacances, et de constater par nous-mêmes quel besoin nos jeunes protégés éprouvent d'un changement d'air.

Les vacances de 1925

Nous avons consacré les matinées du 27 mai et du 4 juin à préparer les départs de nos enfants pour la campagne. Comme l'année dernière, un certain nombre de mères se sont ingénies à trouver des arrangements qui leur permettent de confier aux mêmes gardiens leurs enfants d'âges très divers, et parfois même de partir avec leur petit monde pour la campagne. Comme ces combinaisons ont le double avantage d'éviter la dissémination des enfants d'une même famille pendant les vacances, et de donner aux mères, si souvent à bout de forces à la fin de l'été, quelques semaines de repos, nous les encourageons vivement et payons, suivant les ressources de chacun, une plus ou moins grande partie des frais de séjour de ces groupes familiaux.

Parmi ceux-ci, quelques-uns ont retenu notre attention. Ce sont ceux où il y a des malades. A ceux-ci, nous avons accordé largement notre aide financière. Par exemple, nous avons versé 300 francs à Mme L. pour permettre à deux de ses fillettes qui viennent d'être sérieusement malades, de prolonger leur séjour dans une maison de convalescence à Epinay, où, jusqu'à présent, elles étaient reçues aux frais de l'hôpital dans lequel elles avaient été soignées. Cette prolongation de séjour leur fera le plus grand bien, et procurera en même temps du repos à leur mère, repos tout relatif d'ailleurs, si l'on se rappelle que Mme L. a encore quatre jeunes enfants à la maison !

De même, nous avons versé deux fois 250 francs à la famille Bl., pour que Mme Bl., qui relève d'une très grave maladie, puisse rester encore aux environs de Paris où elle fait un séjour de convalescence. Le secours que nous avons envoyé à cette famille ne nous a pas semblé trop élevé, car les remèdes prescrits à la malade sont fort coûteux, comme aussi les nombreuses visites de médecin.

Enfin, nous avons décidé une jeune couturière, qui s'épuise de travail pour élever sa nièce orpheline, à prendre, pendant que la fillette est dans une colonie de vacances, un peu de repos chez des amis qui lui font des conditions de séjour très modiques et nous paierons une partie de la pension.



Malgré le nombre des arrangements particuliers qui ont été conclus, nous avons confié plus de 30 enfants à l'OEuvre de la Chaussée du Maine. A cet égard, nous ne saurions être trop reconnaissantes à Mme J.-C. Roux, qui continue, à la tête de cette OEuvre, la tâche si bienfaisante de sa mère, Mme Franck-Puaux, et qui montre envers nos petits tant de sollicitude. Grâce à elle nos enfants sont confiés pour ainsi dire à coup sûr à d'excellents gardiens chez lesquels, presque toujours, ils demandent à retourner l'année suivante. C'est assez dire combien ils gardent de leur séjour un souvenir heureux.

Nos jeunes filles du Cercle ont, elles aussi, leurs vacances. Nous tâchons de leur trouver des pensions de prix abordable, par exemple dans les maisons de Mlle Korn, ou chez des gens de la campagne. Nous leur payons, d'après la situation financière de leurs familles, une certaine partie de cette pension ; et, quand il s'agit de jeunes filles très pauvres, ou appartenant à des familles particulièrement nombreuses, nous ne leur demandons que le prix de leur voyage. C'est, pour ces jeunes ouvrières parisiennes, une vraie fête que de s'en aller à la campagne et de voir des pays nouveaux. L'une d'entre elles, qui fait un séjour en Alsace, écrit une amusante petite lettre qui contient des impressions très vivantes sur Strasbourg.

Si l'on songe que nous avons organisé ou facilité les départs en vacances dans douze familles du 15^e arrondissement et plus de trente familles du 16^e sans compter celles de Billancourt, on comprend que déjà, nos dépenses relatives aux vacances de nos protégés aient dépassé 8.000 francs. Mais notre caisse est encore suffisamment remplie. Et d'autre part, M. le docteur Bouillet,

maire du 16^e arrondissement, a bien voulu accorder à notre œuvre un don de 800 francs, comme l'année dernière. C'est là un apport considérable, que nous apprécions pleinement, et pour lequel nous tenons à exprimer à celui qui nous l'a procuré toute notre gratitude.

La prochaine Vente de décembre

Nos jeunes amis partent en vacances qui à la mer, qui à la montagne, qui aux champs tout simplement, mais tous vont respirer de l'air pur, faire provision de santé et de force pour le prochain hiver.

Il faudra, à leur retour, songer aux provisions multiples que l'augmentation du prix de toutes sortes rend si onéreuses, puis de nouveau songer à assurer les séjours d'été hors Paris, pour l'an prochain.

Notre *Vente annuelle de Décembre* fournit le principal de nos ressources pour subvenir à toutes ces charges.

Il dépend de chacun de nous qu'elle soit aussi fructueuse que celle de l'an passé.

Pensons-y ! Préparons-la dès le début de l'année scolaire ! Toutes les bonnes volontés, tous les concours sous quelque forme qu'ils se présentent seront les bienvenus.

Le Gérant : A. COUSSLANT.
